

L'AIRE URBAINE

L'histoire du jour

Deux temps trois mouvements

Des élèves du conservatoire de Belfort et d'une classe à horaires aménagés musique du collège Rimbaud ont revisité la chorégraphie du ballet « Lucifer », composé par Guillaume Connesson.

Depuis trois mois qu'ils travaillent sur le projet, les jeunes danseurs du département danse contemporaine du conservatoire, accompagnés des jeunes musiciens de la classe à horaires aménagés musique du collège Rimbaud, étaient fiers de présenter, hier soir, en public, leur travail sur le ballet « Lucifer ». La représentation s'est déroulée en présence du compositeur Guillaume Connesson, en résidence actuellement au conservatoire de Besançon dans le cadre du festival de Besançon Franche-Comté (et qui vient de décrocher un prix aux Victoires de la musique, catégorie meilleure composition).

« Au départ, je ne voulais faire qu'un travail chorégraphique, mais à l'écoute de la musique de Guillaume Connesson, très belle, j'ai voulu développer cette musicalité auprès des élèves et j'ai revu totalement mon travail », explique Laurence Renard, prof de danse au conservatoire de Belfort.

Du coup, les élèves ont com-



■ Les élèves fiers de présenter leur travail sur le ballet « Lucifer » au compositeur Guillaume Connesson.

Photo Lionel VADAM

plètement revisité la chorégraphie originale de Thierry Malandain, « en reprenant les fondamentaux de la danse contemporaine. Le projet était également de développer le chant intérieur du danseur et son écoute de la musique ».

Laurence Renard a pris le parti de ne pas raconter l'histoire de « Lucifer », « même si notre travail est imprégné des éléments que l'œuvre racon-

te ». Ainsi, les collégiens musiciens ont laissé tomber leurs instruments, et ont interprété avec leur corps la façon dont ils percevaient la musique de Guillaume Connesson. Un travail intéressant, aux yeux de Sophie, qui joue habituellement de la harpe. « On fait plus attention aux repères. Avec un instrument, je compterais davantage les temps. Avec le corps, on fait plus at-

tion aux rythmes pour les mouvements. »

Pour le directeur du conservatoire, Philippe Barthod, c'est une grande chance de pouvoir accueillir un compositeur et travailler avec lui. « Guillaume Connesson est venu plusieurs fois rencontrer les élèves. C'est quelqu'un de généreux. Il a été très pédagogique. »

Le talentueux compositeur

confiait juste avant la représentation son impatience de découvrir le travail des jeunes élèves. « C'est une œuvre dont je connais une seule version, celle de Thierry Malandain. Je suis habitué à la voir à travers son regard chorégraphique. Je suis très intéressé de découvrir cette nouvelle version avec ces jeunes. C'est une formidable initiative. »

Myriam BOURGEOIS